

*Et je me penche un peu plus à la fenêtre, là, juste devant moi, que vois-je ? Une imposante noria ! La grande roue est entourée de pins, de figuiers, d'épicéas, d'un palmier, d'un saule pleureur, et d'un magnifique laurier. L'énorme puits est encerclé par deux murs concentriques. L'âne, attaché à la roue, chemine sur un sentier au milieu.*

*C'est sans aucun doute grâce au petit âne que nous devons cette sorte d'oasis en pleine région désertique.*

*« Bénie soit la persévérance de l'âne à la noria ! – Toujours au même pas. Toujours les mêmes tours. – Jour après jour, tous pareils. Faute de quoi, il n'y aurait ni maturité pour les fruits ni fraîcheur dans le verger, et le jardin serait privé de parfums. »*

*Comme l'âne à la noria qui travaille sans se lasser à alimenter le jardin en eau pour le faire fructifier, nous sommes invités à persévérer dans notre travail, dans nos efforts.*



*Appareil destiné à élever l'eau des puits, constitué de godets attachés sur une chaîne sans fin qu'entraîne une roue placée au-dessus du puits. (Les godets plongent renversés dans l'eau, remontent pleins et se déversent dans un réservoir en passant sur la roue.)*



*Toute la Création « persévère » : le soleil se lève chaque matin, le fleuve suit tranquillement son cours dans son lit et c'est la panique quand il charrie ses berges, les ours hibernent chaque hiver, les abeilles butinent des fleurs... Imaginons qu'un jour le soleil ne pointe plus à l'horizon, que les poiriers donnent des figes, que les hippopotames se prennent à voler ! Ce serait drôle un jour mais pénible à la longue : aucune stabilité, aucun projet possible, nous serions à tout instant déroutés et perdus.*